

autorité logique à ses conclusions et une certitude physiologique aux lois qu'il a formulées.

Ce travail d'une haute importance apprend à étudier la nature dans sa marche occulte, à connaître ses lois. Fruit de longues méditations, il demandait tout à la fois des connaissances profondes en anatomie et en physiologie, l'expérience que donne une pratique étendue, et cet esprit philosophique qui ne se contente pas d'observer les faits, mais sait les rattacher aux grandes lois de la vie. Ecrit avec clarté et souvent avec élégance, cet ouvrage ouvre une voie nouvelle à l'observation. Sous ce rapport il sera lu avec intérêt par les praticiens et sera pour les élèves un excellent guide pour la manière dont ils doivent étudier les maladies de l'enfance.

Th. PERRIN, D. M.

TRAITÉ DES SACCHAROLÉS LIQUIDES, par M. Mouchon; Lyon, imprimerie de L. Boitel, in-8°. — 1839.

Lyon a eu jadis des pharmacologistes dont les publications concouraient aux progrès de la pharmacie. Les imprimeries de la rue Mercière ont donné le jour dans le moyen-âge à diverses pharmacopées dont l'énumération et l'examen seraient le sujet d'intéressantes recherches. L'art pharmaceutique était, plus que de nos jours, pris au sérieux. La seule pharmacie de l'Hôtel-Dieu avait son *Formulaire*, dû à la plume savante de Pierre Garnier, chirurgien-major dans cet hospice. Le corps médical se livrait à des discussions longues et passionnées sur le simple fait de la préparation de la thériaque.

Que les temps sont changés! de nos jours les œuvres de quelque importance sont aussi rares qu'elles étaient fréquentes autrefois. Les causes principales sont faciles à indiquer.

Et d'abord, au lieu de cette forte et riche corporation qui